

Un autre jour... c'était en 1878... on le transféra à un château de Schloisheim. Le matin du voyage, le prince est réveillé par un bruit de cavaliers qui se rendent à la manœuvre. Il se lève à la hâte, sans prendre le temps de s'habiller, s'échappe par un couloir, ouvre une fenêtre qui donnait sur la route par où passaient les cavaliers, puis s'écrie : « Soldats, je suis le prince Orléans ! »

LA PERSECUTION CONTRE LES COUVENS  
L'Univers signale un acte vraiment odieux : « Il existe à Lefevre, dans les montagnes du Cantal, un hospice desservi par des religieuses franciscaines, qui sont éternellement en querelle avec les curés de la paroisse. Les religieuses, qui sont des filles épiétoques, des idiots, des infirmes, des vieillards... »

Le remède du docteur Koch  
Londres, 16 janvier. — On signale de graves décès sur différents points de la ligne des chemins de fer ; plusieurs petites gares ont été atteintes par les grèves ; des mécaniciens ont été atteints à la tête et à la nuque par des débris de bois tombés sur eux ; les forces de police de Glasgow vont, en conséquence, être augmentées.

SÉNAT  
Séance du samedi 16 janvier  
Présidence de M. L. Rouvier, président.

Les invalides de la marine  
Le Sénat a voté la Commission d'initiative une proposition de loi de M. L. Rouvier tendant à réviser les lois relatives à la marine, dans le cas d'abandon d'un navire à l'Etat, dans les conditions de l'article 210 du Code de Commerce et à déléguer le président du Comité de la marine et de la pêche à l'Etat.

NOUVELLES DU JOUR  
Le régime des boissons  
Paris, 16 janvier. — Le projet de loi sur le gouvernement sur la réforme des impôts des boissons a été déposé à la fin du mois sur le bureau de la Chambre.

Un tremblement de terre en Algérie  
Alger, 16 janvier. — Dans le tremblement de terre d'hier, cinq maisons, situées au centre de Villebourg, près de Bouargua, ont été détruites et les autres habitations ont été plus ou moins endommagées.

La charge législative de Sedan  
Paris, 16 janvier. — Une agence officielle publie la note suivante qui clot définitivement le débat entre le colonel de Banfremont et le général de Gallifet, au sujet de la charge législative de Sedan.

Mystère expliqué  
Paris, 16 janvier. — Plusieurs journaux sur la foi d'une rumeur de renseignements officiels ont annoncé que le prince Giedroy, chambellan du tsar, dont l'hôtel est situé 3, rue Galliéu.

La Commission des Douanes  
Paris, 16 janvier. — La sous-commission des produits végétaux a approuvé le rapport de M. Graux sur les sucres ; elle a adopté les chiffres proposés par le gouvernement, sans aucune modification.

La Commission des Douanes  
Paris, 16 janvier. — La sous-commission des produits végétaux a approuvé le rapport de M. Graux sur les sucres ; elle a adopté les chiffres proposés par le gouvernement, sans aucune modification.

La Commission des Douanes  
Paris, 16 janvier. — La sous-commission des produits végétaux a approuvé le rapport de M. Graux sur les sucres ; elle a adopté les chiffres proposés par le gouvernement, sans aucune modification.

La Commission des Douanes  
Paris, 16 janvier. — La sous-commission des produits végétaux a approuvé le rapport de M. Graux sur les sucres ; elle a adopté les chiffres proposés par le gouvernement, sans aucune modification.

### L'UNION DES ACHATS

PREMIÈRE COMBINAISON  
La librairie du Journal de Roubaix et les porteurs de journaux acceptent en paiement comme argent comptant, les Souchez de Bons de l'Union des Achats. La souche du bon de 0,50 est reprise pour 1 c. (cinq sous) pour un numéro de journal. La souche du bon de 1 franc est reprise pour 2 c. (deux sous) pour un numéro de journal. Deux souches de bon de 5 francs sont reprises pour 25 c. On peut au moyen de ces souches payer son journal, ses impressions, ses livres, ses fournitures de bureaux, etc., etc.

L'Union des Achats délivre :  
Au prix de 4,50 des bons qui sont acceptés pour cinq francs par tous ses adhérents ; au prix de 90 centimes des bons valant un franc et au prix de 45 centimes des bons valant cinquante centimes. Au moyen des souches de ces bons, on peut payer à titre ou plusieurs des combinaisons.

CHRONIQUE LOCALE  
ROUBAIX  
La conférence du Cercle de la Concorde.  
M. le professeur Rothe, de la faculté libre de droit de Lille, a traité, vendredi soir, au Cercle de la Concorde, devant un public assez nombreux, la question suivante : *Un régime politique ou économique de la forme de gouvernement au point de vue strictement théorique.*

Un homme blessé grièvement.  
Un accident s'est produit jeudi, à une heure de l'après-midi, dans le quartier de la rue de la République. Un homme, âgé de 40 ans, nommé M. L. D., a été blessé par un chariot chargé de bois. Le blessé a été transporté à l'hôpital de la rue de la République.

Une saisie importante.  
Dans la soirée du jeudi, trois fraudeurs, porteurs d'une charge considérable de marchandises de contrebande, ont été arrêtés par la brigade ambulante du service aux environs du Mont-à-Leux.

Un vol rue Pellart.  
Une femme en journal, Nathalie Loidan, âgée de 52 ans, sortait, jeudi soir, de chez M. Louis D., où elle était employée ; une domestique, qui s'aperçut qu'elle portait un paquet sous son bras, se précipita sur elle et la saisit par le bras. On trouva dans le paquet une somme de 20 francs.

Les accidents de la rue.  
Avec la recrudescence du froid, la circulation est de nouveau devenue dangereuse et nous croyons utile de rappeler aux personnes qui ont l'habitude de prendre pour écurie leurs chevaux, de prendre les plus grandes précautions.

REUNIONS ET CONVOCATIONS  
La chambre syndicale des ouvriers fabricants-zingiers de Lille, réunira ses membres, le dimanche 18 courant, à 9 heures du soir, au local habituel, rue de l'Épée, 32. Ordre du jour : 1. Rapport sur les affaires de la chambre ; 2. Compte rendu de la dernière réunion ; 3. Réception du don de 18 volumes offerts par M. le Ministre du Commerce. Les sociétaires sont instamment priés d'assister à cette réunion.

Plus de sommeil !  
Jouancy (Yonne), le 10 septembre 1890. — Je suis très satisfait de vos Pilules Suisses ; j'en ai déjà fait usage et j'en fais encore. Elles m'ont fait beaucoup de bien et m'ont permis de dormir plus tranquillement.

LE MASSON, dentiste,  
cabinet fondé en 1866. Dents et dentiers perfectionnés. Appareils spéciaux pour le redressement des dents chez les enfants.

LETRES MORTUAIRES ET OBITES  
Imprimerie Alfred RENOUX, — A VIS GRATUIT dans le Journal de Roubaix (grande édition), et dans le Petit Journal de Roubaix. — La Maison s'engage à publier les lettres mortuaires et obituaires dans les meilleures conditions.

TOURCOING  
Une élection au Tribunal de commerce.  
Le Tribunal de Commerce de Tourcoing a élu, le 10 janvier 1891, M. le Juge suppléant M. Th. Van der Linden, conseiller de l'Ordre de la Légion d'Honneur et de l'Ordre de Léopold, de Belgique ; Donné avis que les opérations auxquelles il a été procédé le dimanche 11 janvier 1891, pour l'élection du Juge suppléant M. Th. Van der Linden, conseiller de l'Ordre de la Légion d'Honneur et de l'Ordre de Léopold, de Belgique, ont eu lieu à la majorité relative, laquelle soit le nombre des suffrages.

Le livre de caisse d'épargne postale.  
Ce livre, qui le mandataire du bureau d'Anzin, est en vente au bureau de postes d'Anzin ; il est distribué gratuitement.

Le livre de caisse d'épargne postale.  
Ce livre, qui le mandataire du bureau d'Anzin, est en vente au bureau de postes d'Anzin ; il est distribué gratuitement.

Le livre de caisse d'épargne postale.  
Ce livre, qui le mandataire du bureau d'Anzin, est en vente au bureau de postes d'Anzin ; il est distribué gratuitement.

À décharger sa voiture dans les magasins de MM. Lehoucq frères, au Tilleul, à Tourcoing, un voleur s'est emparé d'une somme de 100 francs, en se faisant passer pour un ouvrier. Le voleur a été arrêté par la police et condamné à six mois de prison.

Un coupleux peu scrupuleux.  
Dans la nuit du 3 au 4 janvier, on s'est introduit à l'aide d'échelles et de cordes dans la cour de M. Pint, marchand de grand renom, que M. Seloze, cabaretier, maître rue, y avait mis en pension. L'enquête pour arriver à la découverte de ce coupleux a été confiée à M. L. D., qui a arrêté le coupleux et le voleur.

Simple police.  
Audience du 15 janvier. — C'est la première des 26 audiences de l'année. Elle est tenue par M. le Juge Président du Tribunal de Commerce de Lille. Le Juge Président a prononcé plusieurs jugements, notamment un jugement de condamnation à six mois de prison pour un voleur.

Visite du bétail à la frontière.  
Sur la demande de M. Benoist-Lagnez, vétérinaire-inspecteur, M. le préfet du Nord vient de décider que les visites sanitaires du bétail et l'inspection des viandes de bœuf et de porc des douanes de Tourcoing auront lieu le mardi de chaque semaine de deux heures à quatre heures, du 1er novembre au 1er mars, et le 1er novembre à cinq heures du 1er mars au 1er novembre.

Le Tribunal correctionnel de Lille  
Audience du 16 janvier  
Un plaisteur coûteux.  
Dans la soirée du 15 janvier, un monsieur très correctement vêtu, se présentant au patron de la brasserie de Lille, comme étant le commissaire central nouvellement arrivé, lui causant quelques temps ensemble et se quitte sans rien dire. Le patron de la brasserie, qui est un homme très honnête, se rend au commissariat central et lui expose ce qui s'est passé.

Un plaisteur coûteux.  
Dans la soirée du 15 janvier, un monsieur très correctement vêtu, se présentant au patron de la brasserie de Lille, comme étant le commissaire central nouvellement arrivé, lui causant quelques temps ensemble et se quitte sans rien dire. Le patron de la brasserie, qui est un homme très honnête, se rend au commissariat central et lui expose ce qui s'est passé.

Un plaisteur coûteux.  
Dans la soirée du 15 janvier, un monsieur très correctement vêtu, se présentant au patron de la brasserie de Lille, comme étant le commissaire central nouvellement arrivé, lui causant quelques temps ensemble et se quitte sans rien dire. Le patron de la brasserie, qui est un homme très honnête, se rend au commissariat central et lui expose ce qui s'est passé.

Un plaisteur coûteux.  
Dans la soirée du 15 janvier, un monsieur très correctement vêtu, se présentant au patron de la brasserie de Lille, comme étant le commissaire central nouvellement arrivé, lui causant quelques temps ensemble et se quitte sans rien dire. Le patron de la brasserie, qui est un homme très honnête, se rend au commissariat central et lui expose ce qui s'est passé.

Un plaisteur coûteux.  
Dans la soirée du 15 janvier, un monsieur très correctement vêtu, se présentant au patron de la brasserie de Lille, comme étant le commissaire central nouvellement arrivé, lui causant quelques temps ensemble et se quitte sans rien dire. Le patron de la brasserie, qui est un homme très honnête, se rend au commissariat central et lui expose ce qui s'est passé.

Un plaisteur coûteux.  
Dans la soirée du 15 janvier, un monsieur très correctement vêtu, se présentant au patron de la brasserie de Lille, comme étant le commissaire central nouvellement arrivé, lui causant quelques temps ensemble et se quitte sans rien dire. Le patron de la brasserie, qui est un homme très honnête, se rend au commissariat central et lui expose ce qui s'est passé.

Un plaisteur coûteux.  
Dans la soirée du 15 janvier, un monsieur très correctement vêtu, se présentant au patron de la brasserie de Lille, comme étant le commissaire central nouvellement arrivé, lui causant quelques temps ensemble et se quitte sans rien dire. Le patron de la brasserie, qui est un homme très honnête, se rend au commissariat central et lui expose ce qui s'est passé.

Un plaisteur coûteux.  
Dans la soirée du 15 janvier, un monsieur très correctement vêtu, se présentant au patron de la brasserie de Lille, comme étant le commissaire central nouvellement arrivé, lui causant quelques temps ensemble et se quitte sans rien dire. Le patron de la brasserie, qui est un homme très honnête, se rend au commissariat central et lui expose ce qui s'est passé.

Un plaisteur coûteux.  
Dans la soirée du 15 janvier, un monsieur très correctement vêtu, se présentant au patron de la brasserie de Lille, comme étant le commissaire central nouvellement arrivé, lui causant quelques temps ensemble et se quitte sans rien dire. Le patron de la brasserie, qui est un homme très honnête, se rend au commissariat central et lui expose ce qui s'est passé.

Un plaisteur coûteux.  
Dans la soirée du 15 janvier, un monsieur très correctement vêtu, se présentant au patron de la brasserie de Lille, comme étant le commissaire central nouvellement arrivé, lui causant quelques temps ensemble et se quitte sans rien dire. Le patron de la brasserie, qui est un homme très honnête, se rend au commissariat central et lui expose ce qui s'est passé.

Un plaisteur coûteux.  
Dans la soirée du 15 janvier, un monsieur très correctement vêtu, se présentant au patron de la brasserie de Lille, comme étant le commissaire central nouvellement arrivé, lui causant quelques temps ensemble et se quitte sans rien dire. Le patron de la brasserie, qui est un homme très honnête, se rend au commissariat central et lui expose ce qui s'est passé.

Un plaisteur coûteux.  
Dans la soirée du 15 janvier, un monsieur très correctement vêtu, se présentant au patron de la brasserie de Lille, comme étant le commissaire central nouvellement arrivé, lui causant quelques temps ensemble et se quitte sans rien dire. Le patron de la brasserie, qui est un homme très honnête, se rend au commissariat central et lui expose ce qui s'est passé.

Un plaisteur coûteux.  
Dans la soirée du 15 janvier, un monsieur très correctement vêtu, se présentant au patron de la brasserie de Lille, comme étant le commissaire central nouvellement arrivé, lui causant quelques temps ensemble et se quitte sans rien dire. Le patron de la brasserie, qui est un homme très honnête, se rend au commissariat central et lui expose ce qui s'est passé.